

SYNOPSIS

C'est l'histoire de Xavier, un être possessif, jaloux, calculateur, manipulateur, avare, lâche, égocentrique, sans ambition, hypocrite, menteur, méchant... Agnès, sa femme, est jolie, gentille, intelligente. On se demande comment, elle peut rester avec lui. Personne ne l'aurait voulu pour ami et il n'a aucun ami ; aucun père pour fils ; même pas son propre père ; aucune mère, sauf la sienne qui l'idolâtre aveuglément. Une seule fois dans sa vie, sur son fils, elle ne se trompera pas ; le jour où elle dira lors d'un repas d'anniversaire : « Vous verrez, bientôt, mon Xavier vous montrera ce dont il est capable ! »

Xavier aura un accident de moto, déclaré mort, il reviendra à la vie après avoir vécu une extraordinaire expérience aux frontières de la mort. À son retour sur terre, il montrera effectivement ce dont il était capable. Il révélera ce qu'il y avait au fond de lui-même ; en définitive, si nous cherchons bien, ce que nous avons tous...

SEQUENCIER

SYNOPSIS	1
SEQUENCIER	3
PARTIE 1 : AVANT L'E.F.M	7
PARTIE 2 : PENDANT LA E.F.M.... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.	
PARTIE 3 : APRES LA E.F.M..... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.	

01- INT - JOUR- TUNNEL/COMPARTIMENT TRAIN

02 — EXT - NUIT — GARE/PARKING - II NEIGE

03— INT - SOIR SALLE À MANGER

04- INT - SOIR - CABINET DE TOILETTE

05- INT - SOIR - RETOUR SALLE À MANGER

06- INT - SOIR - BIBLIOTHÈQUE

07- INT - NUIT - CHAMBRE À COUCHER DES
PARENTS

08- INT- NUIT- CHAMBRE A COUCHER ENFANTS

09- INT - SOIR - SALLE À MANGER

10 - INT - NUIT - VERS 2 HEURES - BOITE DE NUIT

11- INT- NUIT- CHAMBRE À COUCHER

ENFANTS/SALLE de BAIN

12- INT - JOUR- 8 HEURES- MAISON DE RETRAITE-
SALLE RÉUNION

13- INT - JOUR - MAISON DE RETRAITE - CHAMBRE
de PATIENT

14- INT - JOUR- MAISON DE RETRAITE - UNE AUTRE
CHAMBRE

15- INT - JOUR - MAISON DE RETRAITE -
COULOIR/COIN TELE

16- INT - SOIR - MAISON DE RETRAITE - CHAMBRE

17 - INT - JOUR - CLINIQUE - RÉFECTOIRE

18 - INT - JOUR- CLINIQUE - COULOIR/SALLE
D'OPÉRATION

19 - INT - JOUR - CLINIQUE - COULOIR - CHAMBRE

20 - INT - JOUR - CLINIQUE - CHAMBRE
21 - INT - NUIT - CLINIQUE - SALLE OPÉRATION -
INCINÉRATEUR
22 - INT - JOUR - CLINIQUE - SALLE DE RÉUNION
23- EXT – JOUR - RUE SAINTE - CATHERINE A
BORDEAUX - BIJOUTERIE
24- INT - JOUR- CLINIQUE - BUREAU INFIRMIERE
25- INT - SOIR - APPARTEMENT DE XAVIER/HÉLÈNE
- SALON
26- INT - SOIR - APPARTEMENT D’HÉLÈNE
27- EXT - JOUR – BIJOUTERIE
28- INT - SOIR - APPARTEMENT DE PIERRE-
EDMOND/ALINE - SALON
29- INT - MATIN - APPARTEMENT DE PIERRE-
EDMOND/ALINE- SALON
30- EXT - JOUR - RUE
31- EXT - JOUR - AUTOROUTE
33- INT - JOUR - DANS L’AMBULANCE
34- INT- JOUR - URGENCES TRIPODE de PELLEGRIN -
MORGUE
35- DANS LES NUAGES - PIERRE-EDMOND - Mr
MARTINEZ
36- DANS LE TUNNEL - La LUMIÈRE - ÊTRE DE
LUMIÈRE
37- DANS MONDE des ESPRITS - L’ÊTRE de LUMIÈRE
- COMITÉ d’ACCUEIL
38 - DANS MONDE des ESPRITS - PANORAMA de la
VIE
39 - MONDE PRE-MORTEL - MINISTÈRE PRE-
MORTEL DU SAUVEUR
40 - MONDE PRE-MORTEL - CRÉATION DES
MONDES
41 - RETOUR DANS LE MONDE DES ESPRITS
42- INT - JOUR - TRIPODE de PELLEGRIN - MORGUE
43- INT - JOUR - TRIPODE de PELLEGRIN - CHAMBRE
44- INT - JOUR - TRIPODE de PELLEGRIN - COULOIR
BUREAU

45- INT - JOUR - TRIPODE de PELLEGRIN - CHAMBRE
46- INT - JOUR - TRIPODE de PELLEGRIN - CHAMBRE
47- EXT - JOUR - RUE SAINTE - CATHERINE -
BIJOUTIER
48 - INT - FIN APRÈS MIDI - APPARTEMENT D'ALINE
49- INT – SOIR- MAISON DE RETRAITE - CHAMBRE
50- INT - JOUR - MAISON DE RETRAITE - SALLE DE
RÉUNION
51- INT - JOUR - ARCACHON - CHEZ PARENTS DE
XAVIER
52- INT - SOIR - APPARTEMENT DE XAVIER/AGNÈS-
CHAMBRE
53- INT - JOUR - RÉFECTOIRE
54- INT - SOIR - MAISON DE RETRAITE - CHAMBRE
55- INT - SOIR - RÉFECTOIRE
56- INT - NUIT - CHAMBRE
57- INT - NUIT – PONT D'AQUITAINE
58- INT - SOIR - RÉFECTOIRE
59- INT - SOIR - APPARTEMENT DE XAVIER ET
AGNES - SALON
60- INT - APRES-MIDI RÉFECTOIRE - LE GALA
61- INT - MATIN - HÔPITAL - CHAMBRE
62- INT - MATIN - APPARTEMENT DE XAVIER ET
AGNES - CHAMBRE
63- INT - MATIN - CLINIQUE D'AGNÈS - BUREAU
64- INT - NUIT - CLINIQUE D'AGNELS - CHAMBRE
65- INT - MATIN - CLINIQUE D'AGNÈS - BUREAU
66 - INT - SOIR - APPARTEMENT XAVIER/AGNÈS -
CUISINE
67 - INT - APRES-MIDI - APPARTEMENT
XAVIER/AGNÈS - CUISINE
68- INT - SOIR - APPARTEMENT XAVIER/AGNÈS
69- EXT - SOIR - RUE DE BORDEAUX - IMMEUBLE
D'HÉLÈNE
70 - EXT - MATIN - DE BONNE HEURE -
COMMISSARIAT - RUE

71- EXT - MATIN - RUE DE BORDEAUX -
COMMISSARIAT
72- EXT - SOIR - RUE DE BORDEAUX - IMMEUBLE
D'HÉLÈNE
73- INT - SOIR - HÔPITAL CHARLES PERRENS-
CHAMBRE
74- INT - MATIN - HÔPITAL CHARLES PERRENS-
CHAMBRE
75- INT - MATIN - HÔPITAL CHARLES PERRENS-
SALLE
76- INT - SOIR - CLINIQUE D'AGNÈS - CHAMBRE
77- INT - MATIN - HÔPITAL CHARLES PERRÉS -
SALLE
78- INT - NUIT – BUREAU - CLINIQUE
79- INT - MATIN - HOPITAL CHARLES PERRENS -
SALLE - PARKING
80- INT – CHAMBRE – APPARTEMENT EDWARD
81- INT - HÔPITAL CHARLES PERRENS- SALLE DES
PATIENTS- WC
82- EXT - HÔPITAL - RUES - ESPLANADE DE LA
CLINIQUE
83- INT - CLINIQUE D'AGNÈS - CHAMBRE
84- EXT - RUES DE BORDEAUX - ESPLANADE DE LA
CLINIQUE

PARTIE 1 : Avant l'E.F.M

01- INT - JOUR- TUNNEL/COMPARTIMENT TRAIN

Dans l'express du Tarbes/Bordeaux. Compartiment de seconde. Face à face, un couple seul à l'occuper. Xavier et Agnès Férot. Il lit un journal, elle tient un magazine dont la première page représente un embryon de quelques mois dans le ventre de la mère. Chacun, dans son coin, ils ne se parlent pas, s'ignore presque.

Une petite fille, d'environ trois ans, colle son nez à la vitre du wagon, pendant que ses parents admirent momentanément le paysage. Xavier l'aperçoit le premier. Il la fixe durement. La petite fille est effrayée. Agnès l'a vue. Lui sourit radieusement. Lui fait un petit bonjour. L'enfant subjuguée sourit à son tour, lui fait bonjour. Elles se regardent fascinées. Xavier les observe froidement. La mère tire l'enfant par une main. Elles continuent à se dévorer des yeux, à se dire au revoir. Au moment où elles vont disparaître à la vue l'une de l'autre, l'enfant de sa main libre lui envoie un baiser auquel la jeune femme répond. Le couloir est vide à nouveau. Agnès exprime un profond désarroi.

Le train s'engouffre dans le tunnel. -- – Écran noir -- –. Bruit du train roulant à grande vitesse dans le tunnel. Au bout apparaît une arcade de lumière. Au fur et à mesure, la lumière grandit. Le tunnel est passé. Intérieur du compartiment. Journal à terre. Xavier effrayé se tasse dans son siège. Elle le regarde d'un air perplexe et dédaigneux. De la fenêtre défilent des paysages majestueux de haute montagne.

Agnès

Je ne comprendrai jamais qu'à ton âge, traverser un tunnel t'effraie à ce point !

Xavier

(Se reprenant)

Je sais, c'est comme ça ! Je n'y peux rien, si tu crois que ça m'amuse ?! Tu as bien peur des souris, des araignées, et j'en passe.

Agnès

J'ai peut-être l'explication. Tu étais si bien dans le ventre de ta mère que tu en es sorti à neuf mois et demi. C'est bien ça ?

Xavier

Ouais, et alors !?

Agnès

Regarde.

Elle pointe du doigt l'image de la photo qui représente le bébé dans le ventre de la mère.

Xavier

Tu ne vas pas remettre ça, je t'ai déjà dit, NON !

Agnès

Attends, écoute pour une fois.

Agnès

Tu vois, le bébé est immergé dans le placenta. C'est comme de l'eau. Pour naître, le bébé doit sortir de l'eau, faire tout ce trajet. C'est comme un tunnel noir.

Xavier

Figure-toi que je sais tout ça.

Agnès

Alors, réfléchis, toi qui es si intelligent !

Xavier

Réfléchis !? Tu en as de bonnes ! Allez, sors-la ton explication à la noix ; je meurs d'envie de l'entendre.

Agnès

C'est bien simple. Pour le nouveau-né, le passage dans l'utérus est comme celui d'un tunnel. Pour toi, cela a été plus traumatisant que pour la moyenne et tu en as gardé des séquelles à vie.

Xavier

Conneries, tout ça !

Agnès

En tout cas, moi, j'ai une explication.

Xavier

Conneries, je te dis ! Bon, parlons peu, parlons bien. Nous sommes vendredi, ce soir, nous couchons à Arcachon, chez mes parents...

Agnès

J'espère qu'ils n'auront pas oublié de laisser les clés de la voiture.

Xavier

Ne t'inquiète pas. (Il réfléchit) Je suis sûr que ma mère va me donner un chèque. S'ils me donnent autant que l'année dernière, je pourrais me payer ma nouvelle Hi-fi.

Il se frotte les mains.

J'espère que le chiffre sera à la hausse !

Agnès

(Silence désapprobateur et regard noir sur son mari)

Xavier

Ces quelques jours de sport d'hiver nous ont coûté les yeux de la tête...

Agnès

Tu ne vas pas me reprocher encore une fois de m'être acheté une paire de lunettes ?!

Xavier

Justement. Si tu n'avais pas oublié les tiennes, t'aurais pu éviter de les acheter à la Mongie ! Tu les as payés, je te signale, au moins deux fois plus cher !

Agnès

Si tu prenais comme moi le Tram, tu n'aurais pas besoin de prier le Bon Dieu pour que tes parents te fassent un chèque pour payer tes caprices.

Xavier

Pardon, je ne prie pas le Bon Dieu. Je prie à la rigueur mes parents. D'ailleurs heureusement que mes parents nous donnent de l'argent, EUX ! Sinon, je me demande comment on ferait sans eux !?

Agnès

Comme si on avait besoin de l'argent de tes parents pour vivre.

Xavier

Oh ! C'est sûr, on se passe très bien de celui des tiens. On n'en voit jamais la couleur !

Agnès

D'ailleurs, en particulier, l'argent de ta mère me coûte trop cher.

Xavier

Ma mère en particulier ?! Dans le fond, tu ne peux pas la blairer ! Mon père, au contraire, a toutes les qualités, LUI !

Agnès

C'est vrai que je m'entends bien avec ton père.

Xavier

Tu aurais dû l'épouser LUI, plutôt, que moi ! Que veux-tu dire, par l'argent de « ma mère en particulier » ?!

Agnès

Si tout le monde ne sait pas qu'elle nous donne de l'argent, ce n'est pas de sa faute.

Xavier

Que veux-tu dire avec tes sous-entendus ?

Agnès

Elle le crie suffisamment sous tous les toits ! Et puis, chaque fois, il faut que je lui détaille tout ce que je me suis acheté avec son pognon. Et merci Françoise-Roberte pour ceci ; merci Françoise-Roberte pour cela ! Et merde à la fin ! À force, c'est humiliant !

Des voyageurs dans le couloir se demandent bien ce qui se passe. Il s'en aperçoit. Il tient à son image de marque et s'efforce de calmer le jeu.

Xavier

Mais non, c'est normal. Agnès, ma chérie, on ne va pas se fâcher pour si peu. !

Agnès

Tu as raison. Ça ne vaut pas le coup.

Xavier

À la bonne heure. Bon, nous disions, samedi soir, on fête mon anniversaire ; bon sang ! Trente-cinq ans, je n'en reviens pas. Ouais, c'est sûr que tes chers parents ne se distingueront pas, pour une fois, à me faire un chèque...

Agnès

C'est pour ton bien. Ils trouvent que tu as un rapport malsain avec l'argent.

Xavier

Quelle connerie ! Ça vient de ta mère, je parie. Elle ne peut pas me piffer, celle-là ! J'ai un rapport malsain avec l'argent ?! Moi ?!

Agnès

Eh bien ! Oui ! Toi !

Xavier

Dis-moi, c'est une raison pour qu'elle m'offre chaque fois son merdique « After shave » ?

Agnès

D'une année à l'autre, elle oublie, voilà tout.

Xavier

C'est pourquoi faire un chèque c'est intelligent. On peut acheter ce qu'on veut. D'ailleurs, c'est comme ta supercopine Hélène...

Agnès

Ça m'aurait étonné que tu n'en parles pas ! Vas-y, je t'écoute !

Xavier

Eh bien, je vais me retrouver comme d'habitude avec deux « after shave ». De quoi monter une boutique.

Agnès

Si au moins tu les utilisais, tu n'aurais pas besoin de monter une boutique.

Xavier

Ils sont infects leurs after shave. Et d'abord, je ne comprends pas pourquoi t'invites Hélène. Elle n'est pas de la famille ? Je n'invite pas mes amis ; moi !

Agnès

Pour la bonne raison que tu n'as pas d'amis ! Hélène est seule, ça lui change les idées et ça me fait plaisir !

Xavier

Ton père, n'en parlons pas. Il va me fourguer ces foutues bouteilles de son foutu château qui n'est qu'une foutue bâtisse.

Agnès

Ce n'est pas la bâtisse qui fait le château, mais la qualité du vin. Combien de fois, devrais-je te l'expliquer.

Xavier

Pourtant, ce n'est pas l'argent qui lui manque. Il vend même aux japonais !

Agnès

Son fric, il l'a bien gagné. Alors, il en fait ce qu'il en veut !

Xavier

Quel rat !

Agnès

Rat ?! J'en connais un qui pourrait lui donner des leçons.

Xavier

Ah ! J'oubliais, mon cher beau-frère et ma belle-sœur ; le corps enseignant dans toute sa splendeur, plutôt, la fabrique à crétins ! Et ils se prennent pour l'élite de la société et le nombril de la France. Et ça se prétend socialistes ! Mon cul, oui !

Agnès

Ça y est, c'est reparti.

Xavier

Crois-moi, je te le dégraisserai moi, le mammoth !
Avec eux, c'est sûr, je vais avoir droit à un livre que je
ne lirai même pas. D'ailleurs, tous leurs livres, je vais
les vendre sur internet ; et pourquoi pas leurs after shave
pourris ; et les bouteilles de pinard ! Tout se vend sur
internet.

Agnès

Tu ne vas pas faire ça ?!

Xavier

Je vais me gêner !

Agnès

Je te rappelle que mon petit frère s'est marié le jour de
ta naissance.

Xavier

Et alors ?

Agnès

Samedi soir, on ne fête pas seulement tes trente-cinq
ans, mais également les deux ans de mariage de Pierre-
Edmond et Aline.

Xavier

Et alors ?

Agnès

Nous n'avons toujours rien acheté. Ah ! Suis-je bête, tu
as l'intention de leur faire un chèque. C'est plus
intelligent. On achète ce qu'on veut avec.

Xavier

Euh ! J'avais plutôt pensé faire un cadeau groupé, nous
et Hélène. Tu vois ? Ce serait sympa !

Agnès

Il n'en est pas question !

Xavier

OK, ça va ! Samedi, tu achètes, dans les trente euros, quelque chose au supermarché.

Agnès

Trente euros ?!

Xavier

Tu es incroyable. Primo, je renonce à mon idée ; secundo, j'accepte la tienne et tu gueules. Excuse-moi, mais tu ne sais vraiment pas ce que tu veux.

Agnès

(Elle tourne les pages du magazine : photos d'embryon d'enfant dans le ventre de la mère, etc.).

Oh ! Oui, je sais ce que je veux.

02 — EXT – NUIT — GARE/PARKING – II NEIGE

L'omnibus entre dans la petite gare d'Arcachon. Ils descendent avec quelques bagages. Il neige. Ils sortent de la gare, traversent une rue, arrivent dans un parking en plein air et cherchent dans les allées la voiture des parents de Xavier.

Xavier

Je la vois, là-bas !

Il la prend par la main. Ils se dirigent vers une Peugeot 406 break. À la lumière d'un lampadaire, on peut lire une publicité : Boulangerie « À la galette royale ». Il se baisse à l'arrière du véhicule et en retire les clefs.

Xavier

Les voilà, tu vois, tu n'avais pas à t'inquiéter.

Agnès

Ouf ; tant mieux !

Il ouvre la porte arrière, range les valises, s'installe au volant, ouvre la portière passager à Agnès qui entre à son tour. La voiture démarre, quitte la place et prend la route.

03— INT – SOIR SALLE À MANGER

– Écran noir – On se trouve dans un conduit de cheminée. C'est très noir. On plonge progressivement. Des flammèches étincelantes montent, alors que l'on continue à plonger. Écran moins obscur. Fumée. Maintenant, c'est des flammes qui montent. On voit apparaître progressivement une grande cheminée à l'ancienne et un magnifique feu sortant de grosses bûches disposées dans l'âtre. Au-dessus du foyer, un grand tableau représentant la Sainte Cène avec Jésus et les 12 apôtres. Ensuite une table basse, une carafe d'eau, une bouteille de vin vieux, une coupe aux trois quarts remplie de vin, une autre remplie d'eau, une corbeille en osier avec des tranches de pain fraîchement coupées. On voit apparaître progressivement deux fauteuils, l'un en face de l'autre. Dans le premier Françoise-Roberte lit un magazine. Dans l'autre, Robert lit la Bible. À ses pieds, un jeune labrador de quelques mois. À droite, la grande horloge ancienne à balancier indique vingt et une heures trente. Une grande table en bois massif apparaît. Au bout, deux couverts sont mis. On entend un coup de Klaxon.

Françoise-Roberte

(Toute surexcitée)

Les voilà ! Vite ! Vite ! Ah ! Mon Dieu ! Mon Dieu !
Mon petit ! Mon petit !

Robert

(Posant calmement la Bible)

Oh ! Calme-toi, il n'y a pas le feu !

Ils se dirigent vers la porte, la mère l'ouvre. Il fait nuit. Un vent glacial rentre dans la pièce faisant frémir les rideaux des fenêtres.

Françoise-Roberte

Entrez vite, il fait froid !

Ils pénètrent dans la pièce chargés de bagages. Robert referme la porte. Le fils et la mère se jettent dans les bras l'un de l'autre.

Françoise-Roberte

Mon petit, mon Xavier que je suis heureuse de te voir enfin !

Xavier

Maman moi aussi. Si tu savais combien !

Robert et Agnès sont en face l'un de l'autre, ils s'embrassent.

Robert

Alors ma belle, comment vas-tu ?!

Agnès

Bien ; et vous, Beau-papa !?

Robert

Comme, tu vois, il ne faut pas se plaindre.

Le père et le fils, froidement, se donnent l'accolade.

Xavier

Bonsoir, papa ! La boulange, ça tourne.

Robert

Salut fils, pour tourner, ça tourne.

Les femmes s'embrassant du bout des lèvres.

Françoise-Roberte

Bonsoir, Agnès.

Agnès

Bonsoir, Françoise-Roberte.

Le chien s'approche de Xavier pour lui faire des fêtes. Effrayé, il fait un saut en arrière.

Xavier

C'est quoi ça !?

Agnès

Un beau toutou, viens mon chien, regarde comme il est gentil !

Xavier

C'est à qui ce clébard ?

Françoise-Roberte

Demande à ton père, c'est lui qui a eu la bonne idée !

Elle s'adresse à Robert.

Tu vois, je te l'avais dit que Xavier serait furieux !
Seulement, toi, tu ne m'écoutes jamais !

Xavier

Papa, tu sais que je n'aime pas les animaux. Surtout les chiens ; ça mord ; ça lèche ; ça pue ! Ce n'est pas vrai, tu m'as fait ça ; à moi !

Robert

Fiston, on vous voit trois fois par an. Toujours pour les périodes des cadeaux : Noël, Nouvel An, ton anniversaire. Alors tu pourras bien supporter un chien trois fois par an. J'aime les chiens, MOI, et j'ai dû m'en priver longtemps, MOI !

Xavier

Ce n'est pas possible, il veut me gâcher mon séjour !

Agnès

Comment s'appelle-t-il Beau-papa ?

Françoise-Roberte

Vous ne pourriez pas l'appeler comme tout le monde
« Robert » ?!

Agnès

Ben...

Robert

Non, ma belle ; continue. « Beau-papa » ; ça me plaît.
Pour une fois qu'on me trouve beau !

Françoise-Roberte

Et toi ; « Ma belle », mon pauvre ami, c'est d'un
ridicule !

Robert

Je la trouve belle, ma belle-fille et en plus gentille !

Françoise-Roberte

Tu aurais dû l'épouser. ELLE !

Xavier

Tiens, je disais à l'envers la même chose à Agnès. Pas
vrai Agnès !

Robert

Il s'appelle Pavarotti, Ma-belle !

Agnès

(Jouant avec lui)

C'est marrant comme nom pour un chien. Il chante ?

Robert

(En riant)

Surtout la nuit.

Agnès et Robert rient de bon cœur, tout en jouant avec le chien qui
est fou de joie. La mère et le fils font la « gueule »

Françoise-Roberte

Vous devez avoir faim. Prenez place. J'apporte le dîner.

La mère sert. Xavier et Agnès mangent. Agnès, sous la table, donne de temps en temps à manger, en cachette à Pavarotti. Elle échange des regards complices avec son beau-père. L'atmosphère est un peu tendue. Le chien s'approche pour la première fois de Xavier. Il en profite pour lui envoyer « en douce », un coup de pied. Le chien a compris. Il évite désormais Xavier. Il va tantôt vers Robert, tantôt vers Agnès. Plus jamais vers Xavier.

Robert

Ma belle, tu as la cote avec Pavarotti.

Agnès

C'est réciproque beau-papa.

Regard noir et haussement d'épaules de Xavier à Agnès. Idem de Françoise-Roberte à l'égard de Robert.

Françoise-Roberte

(Trépignant sur sa chaise)

Je ne peux pas me retenir, attends-moi mon fils !

(Elle sort de la pièce, revient aussitôt avec une enveloppe)

Mon Xavier, ton cadeau d'anniversaire !

Xavier prend l'enveloppe avec un grand sourire. Agnès gênée, baisse la tête sur son assiette. Robert caresse son chien. La mère attend, comme à son premier rendez-vous de jeune-fille. Xavier se lève et prend sa mère dans ses bras.

Xavier

Merci maman chérie ! Agnès, tu ne dis pas merci à maman ?

Agnès

Merci Françoise-Roberte.

Silence de la mère. Agnès regarde Robert. Il a le regard absent et triste.

Agnès

Tu n'as pas remercié ton père ?!

Xavier

Merci papa.

Robert

(Désabusé et songeur)

De rien.

Xavier

Excusez-moi, je dois aller au petit coin.

04– INT – SOIR – CABINET DE TOILETTE

Xavier est dans le cabinet de toilette. Il ouvre fébrilement l'enveloppe. Un chèque ! En tremblant, il lit le montant : deux mille cinq cents euros ! Il embrasse le chèque et explose de joie. Il ouvre la porte, la referme. Puis se ravise. Entre à nouveau, tire la chasse d'eau. Intérieur cuvette des WC et eau qui tourbillonne.